

CIGARETTE À LA MAIN

À 17 ans, je m'écrase une Camel Mild sur la main gauche.

Beaucoup moins poétique que les pubs au cinéma. On y voit un type aux cheveux lion bouclés - moustache s'en griller une devant un feu. Ça sent le repos du voyageur, celui qui aura à raconter d'étincelants souvenirs truffés d'anecdotes, plein aux as de dangers frôlés et d'aventures. La solitude du crépuscule est sa cerise sur le gâteau, on devine à son aisance qu'il ne manque ni de filles ni d'amis quand ça lui chante.

J'ai 17 ans et compris que C. n'est pas amoureux de moi. La rage au cœur prend toute la place, il me faut une issue – mais quoi ?

Je ne me rappelle pas de l'endroit où j'étais. J'ai beaucoup arpenté ma ville à cet âge-là, ce pourrait être au bord de la Sarine, en contrebas des jardins du musée d'art et d'histoire, dans l'escalier le long des remparts. Je fume et je décide. Pas vraiment peur : ce qui fait mal est à l'intérieur, la cigarette ne peut pas être pire. Hop, je me l'éteins dessus. Ça brûle, mais pas tant que ça. J'ai un rond sur le dos de la main, il faudra un pansement pour le cacher à ma mère. Les jours suivants, elle questionnera :

« Mais qu'est-ce que tu t'es fait ?

– J'ai pas fait attention à ma clope, de la cendre est tombée ».

La blessure dure mais ma famille ne s'y arrête pas. Quand j'ôte enfin le bandage, la marque reste visible. *Pourvu que personne n'y regarde de près...* Ça n'arrive pas.

Trente-cinq années plus tard, le cercle a perdu sa netteté, mais est toujours clairement identifiable. Si j'avais su qu'il laisserait trace bien après C., j'aurais été moins mélodramatique.

J'ai de l'affection pour cette colère de jeunesse. Belle, parce qu'elle dit la fougue. Stupide, parce que je m'en voulais : si je n'avais pas été choisie, c'était fatalement parce que je n'étais pas assez bien.

Trente-cinq années plus tard, j'ai transposé ce geste imbécile dans un roman. Un personnage désemparé écrase sa cigarette dans la paume d'un autre. Qui est estomaqué mais ne bronche pas. Persuadé, dans le fond, que c'est tout ce qu'il mérite.

17 ans, c'était beau, c'est vrai; presque autant que l'était C. Mais au prix d'un regard sur soi souvent impitoyable. C'est fou ce qu'on est plus indulgent en vieillissant.